

<https://ricochets.cc/Cartographie-des-extremes-droites-du-Nord-Isere-8456.html>



# Cartographie des extrêmes droites du Nord-Isère

- Les Articles -



Date de mise en ligne : dimanche 8 juin 2025

---

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

---

**Les « Terres froides » sont en train de devenir des « Terres brunes »...**

*Dans le Nord-Isère, la conquête électorale du FN/RN sur les 6e, 10e et 8e circonscriptions, souligne une longue implantation, l'articulation avec plusieurs réseaux militants (catholiques intégristes, appui sur la Coordination Rurale) et des connexions avec certains groupes plus violents et agressifs.*

*Ces dynamiques politiques s'articulent à des logiques spatiales et sociales : l'attractivité des groupuscules d'extrême droite lyonnais, des campagnes toujours marquées par de vieux relents pétainistes, poujadistes et nostalgiques des actions violentes du CIDUNATI (Confédération Intersyndicale de Défense et d'Union Nationale des Travailleurs Indépendants) et une périurbanisation galopante.*

### **La conquête progressive du Nord-Isère**

Ce territoire est marqué par la présence d'anciens députés « droitards » : Jacques Remiller à Vienne (2002-2012) et Alain Moyne-Bressand à Crémieu (1988-2017), opposants farouches au « mariage pour tous » et proches de Civitas.

Autre notable, Gérard Dezempte, maire de Charvieu-Chavagneux depuis 1983 (RPR, UMP, LR, FN, Reconquête !), qui dès son élection faisait détruire la mosquée de la ville, s'opposait à tout mariage de couple « mixte », et multiplie les dérapages racistes depuis 40 ans.

Les nouveaux candidats du FN/RN ont ainsi trouvé un terrain favorable et un électorat disponible. Alors que Robert Arlaud enregistre 10 % des voix aux municipales à Bourgoin-Jallieu en 2014, Alain Breuil obtiendra 36 % des voix aux législatives en 2017.

Les militants locaux sont alors mis de côté et on voit apparaître des petits intrigants qui se cherchent une place au soleil.

En 2022, Alexis Jolly, le chef du RN dans le département, conseiller municipal d'Échirolles et régional, se choisit la 6e circonscription, la plus gagnable. Il est élu avec 51% des voix et se fait réélire en 2024 avec 62 % des voix.

En 2024, le nouveau chef départemental du RN, Thierry Perez, se fait catapultier et parachuter dans la 10e, et gagne la députation avec 55 % des voix. Dans la 8e, autour de Vienne, c'est Hanane Mansouri, une jeune ciottiste, qui obtient 54 % des voix.

Tous les trois ont déjà un engagement politique sur Grenoble.

A. Jolly : conseiller municipal à Échirolles, conseiller régional.

T. Perez : conseiller municipal à Versailles, candidat dans la Haute Loire, parachuté pour contrôler la fédération RN de l'Isère.

H. Mansouri : ex-militante de l'UNI, candidate LR à Grenoble, attachée parlementaire d'une sénatrice des Pyrénées Orientales.

*Tous les trois ont des positions radicales.*

Jolly voulait en 2014 « tourner le dos à 70 ans de communisme qui ont fait tant de mal à la commune », alors que le mur de Berlin est tombé en 1989.

Pérez est un adepte d'« une politique nataliste réservée aux familles françaises ». Il voulait supprimer la loi Taubira (sur le mariage des couples du même sexe). Il propose que l'immigration en France soit limitée à 10 000 personnes par an et réclame aussi une loi sur le « racisme anti-blanc ».

Quant à Mansouri, persuadée qu'« il y a une menace de l'extrême gauche ultra-violente et communautariste qui met la France en danger », elle rejoint Ciotti et le RN.

Enfin, tous les trois sont entourés de nouveaux collaborateurs venant de l'agglomération grenobloise, un moyen d'éviter que les militants locaux ne versent trop souvent dans les blagues racistes sur les réseaux sociaux ou des prises de position trop complotistes. Les autres partis classés à l'extrême-droite n'arrivent pas à percer dans le Nord-Isère.

« Debout la France » (le parti de Dupont-Aignan), « Les Patriotes » (le parti de Philippot), l'« Union pour la République » (le parti d'Asselineau) ont des résultats électoraux minables.

La tentative de Reconquête de s'implanter a fait flop, malgré la complicité de Gérard Dezempte.

En 2022, Amélie Jullien, (6e circo), Stéphane Blanchon, (10e circo), Thibaut Monnier (8e circo) n'ont pas dépassé les 5 %.

Au bilan, Reconquête est en crise : pas de candidat en 2024. Certains suivent Marion Maréchal dans son nouveau parti, d'autres se remettent à lorgner sur le RN.

(Suite dans le livret).

(Plusieurs format : A4 ou en livret pour diffuser)